

# DESSINE-MOI UN SYSTEME MER-TERRE

## *Résumé exécutif*

### CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les nombreux processus de planification et stratégies « mer », « terre » ou « littoraux » s'entrecroisent autour d'échelles spatiales et temporelles différentes et chacun aborde une partie plus ou moins « globalisante » de la relation entre activités anthropiques et écosystèmes. Ceci soulève des questions d'appréhension et de représentation partagée par les acteurs de ces systèmes *mer-littoral-terre* complexes et multidimensionnels. Trop peu croisées, les représentations individuelles pourraient freiner l'élaboration de visions co-construites et stratégies partagées, limiter les synergies entre processus élaborés d'une manière indépendante pour chaque composante du système *mer-littoral-terre*, et remettre en cause l'efficacité de l'action publique dans ce domaine.

Dans ce contexte, les principaux objectifs du projet de recherche « Dessine-moi... un système mer-terre » sont les suivants :

- Appréhender la diversité des représentations des acteurs du système mer-terre ;
- Mener un exercice exploratoire de prospective pour l'ensemble du système mer-terre ; étudier les changements potentiels des représentations résultant de cet exercice ;
- Développer et appliquer des méthodes et outils spécifiques d'appui à la démarche ;
- Dégager des enseignements opérationnels dans la perspective de stratégies d'intervention co-construites sur l'espace mer-terre.

### PRINCIPAUX RESULTATS ET ENSEIGNEMENTS

L'analyse des représentations a confirmé la diversité des perspectives mais aussi une réelle hybridation des approches de l'espace Mer-Terre par les acteurs. Le rôle de l'activité professionnelle est réel mais pas unique dans les représentations qui se construisent sous diverses influences liées au vécu des acteurs. Certains acteurs ont pu être identifiés comme des « facilitateurs », susceptibles de jouer un rôle de créateur de liens entre les intérêts sectoriels et les échelles spatiales (un *effet passerelle*), dans le contexte de processus concerté et plus globalement de temps d'échanges.

Deux séminaires de prospective ont été organisés conduisant à la construction de trois scénarios exploratoires sur la façade Manche. Les acteurs ont débattu des scénarios, discuté d'un scénario souhaitable et identifié des possibles leviers d'actions. Des entretiens « post-prospective » auprès des participants ont montré les intérêts de l'exercice de prospective pour améliorer la connaissance de chacun sur les enjeux de l'espace Manche, et identifier les leviers et points de blocage possibles pour aller vers un avenir souhaitable. L'exercice a permis d'élargir l'échelle spatiale et temporelle considérée par les acteurs, grâce notamment à la diversité d'acteurs impliqués et à la posture prospective qui induit un regard holistique et systémique.

### Les constats

*1 - Des éléments de « nature », la colonne d'eau et le cadre de vie qui ne viennent pas (ou peu) spontanément au fil de l'exercice de prospective.* Les scénarios écrits dans l'exercice de prospective et les débats qui ont suivi sur les éléments de convergence et de divergence se sont beaucoup focalisés sur les enjeux d'organisation des usages en mer et sur les enjeux de gouvernance.

*2 - La construction de visions intégrées de la Manche, avec des acteurs sectoriels ; pas de vision partagée des solutions aux enjeux de gestion.* Les scénarios construits collectivement traduisent des visions intégrées, non sectorielles, produites par des participants « sectoriels » (ou choisis comme tels au départ). Pour autant, si le diagnostic et les enjeux ont pu faire l'objet de consensus au sein de groupe, les discussions sur les solutions à ces enjeux n'ont pas abouti à une vision partagée.

*3 - Des scénarios de prospective peu précis :* en travaillant sur des données schématiques, on favorise les discussions politiques / visions stratégiques.

*4 - L'importance de la mémoire soulevée au fil du projet :* en lien notamment avec les représentations d'un territoire, mais aussi comme élément clef dans une approche de long terme (prospective).

*5 - Un exercice de prospective qui fait ressortir de nouvelles questions.* Certaines problématiques sont davantage ressorties durant les séminaires que durant les échanges individuels préalables. Il s'agit par exemple : du poids des

métropoles, des enjeux de construction d'un projet à l'échelle transmanche et de gouvernance régionale avec les nations voisines.

6 - *La richesse des expériences individuelles au-delà de la posture institutionnelle...* L'approche développée à la fois dans les entretiens initiaux et lors de l'exercice de prospective a encouragé les acteurs à s'exprimer pleinement, en prenant en compte non seulement leur vécu professionnel et leur posture institutionnelle, mais aussi leur rapport personnel à l'espace « Mer-Terre ».

Au final, est apparue une diversité des entrées possibles, témoignant notamment de l'importance des liens affectifs à l'espace mer-terre. Ces perspectives personnelles et professionnelles se sont enchevêtrées : elles nous semblent devoir être prises dans leur globalité, sans chercher à les dissocier ni les distinguer.

### **Les recommandations**

1 - *Etre vigilant sur la présence de la nature, de la colonne d'eau, du cadre de vie...* Si les acteurs souhaitent rétablir une sorte d'équilibre entre les hommes et les éléments de nature, il y aurait intérêt à amener dans la méthode de travail des règles du jeu spécifiques en ce sens. Ces recommandations sont aussi valables au sein des éléments humains pour mettre en scène davantage la mer comme cadre de vie, et les dimensions sensibles (esthétiques, culturelles, liens immatériels) entre les hommes et la mer et son littoral.

2 - *Au-delà des résultats de l'exercice, évaluer le processus.* Au-delà des scénarios produits en eux-mêmes, c'est le processus, en tant que créateur de lien notamment, qui doit être évalué. Les indicateurs mobilisés pour évaluer le processus pourront concerner la diversité des acteurs mobilisés, l'approche intégrée sur les scénarios produits, mais aussi le ressenti des participants eux-mêmes en particulier sur les rapprochements éventuels ou les croisements de regards entre eux, et sur les évolutions des visions mobilisables après les séminaires, lorsque le quotidien prend le dessus.

3 - *Ne pas s'engager dans un plan trop ambitieux.* Il s'agit de mettre l'accent sur les outils permettant d'accompagner la formation et le développement de la dynamique collective, tout en répondant aux objectifs formels de planification.

4 - *L'importance de s'accorder sur convergences / divergences.* L'exercice dessine-moi a montré que les visions du souhaitable d'un groupe d'acteurs ne convergeaient pas à 100% après deux séminaires de réflexion commune. In fine, il apparaît très intéressant de travailler non seulement sur les convergences mais aussi sur les divergences pour nourrir les prochaines étapes de la gouvernance sur ce territoire : anticiper et mieux gérer les conflits, être à l'écoute de différentes hiérarchisations des priorités et de nouveaux liens gagnant-gagnant, imaginer d'autres logiques de mise en valeur de la mer...

5 - *Zoner « tard » et flou, dans une approche de gestion adaptative.* Les scénarios produits ont conduit à des discussions et à une réflexion partagée sur le zonage, qui doit intervenir « quand on ne peut pas faire autrement ».

6 - *Intérêt d'un regard historique et multi-échelles.* Une vision de long terme, stratégique, est indispensable pour connaître les divergences, dépasser les conflits et s'entendre sur des objectifs.

### **Quelle transférabilité ?**

Un exercice de prospective constitue une étape intéressante dans la préparation de concertations. Trois questions doivent pour autant être anticipées dans la mise en œuvre : 1) en terme d'apprentissage et de changement de pratiques (individuelles et collectives), 2) d'articulation entre prospective et décision (avec l'idée de clarifier le ou les lieux de décision dès l'amorce du processus), et enfin 3) la question de la mobilisation des acteurs. En pratique, plusieurs lieux/espaces (au sens large) semblent opportuns pour la mise en œuvre d'une telle démarche : dans le cadre de discussions stratégiques en cours (Document Stratégique de Façade, Plan d'Action pour le Milieu Marin, Conseil Maritime de Façade) ; dans des lieux spécifiques (détroit du Pas de Calais, création d'aires marines protégées par exemple), et plus généralement dans le contexte de processus multi-acteurs.

### **VALORISATION OPERATIONNELLE ET SCIENTIFIQUE**

Les liens avec des acteurs intervenant sur la zone côtière et marine (en particulier les membres du Conseil Maritime de Façade Manche Est Mer du Nord) ont été réguliers, via le comité de pilotage mais aussi via les échanges avec l'Agence des Aires Marines Protégées et la Direction Inter-régionale de la Mer, ainsi qu'à travers la participation d'acteurs aux activités du projet (durant les différentes séries d'entretiens ainsi qu'au cours de l'exercice de prospective) et par la participation de l'équipe de recherche à divers événements. En termes de valorisation scientifique, le projet a donné lieu à 6 communications lors de colloques scientifiques et a conduit à la rédaction d'un mémoire de Master en géographie (Université de Nantes). Durant les prochains mois deux articles sont prévus pour soumissions durant l'année 2015 et deux communications ont été proposées au *colloque MARE* (juillet 2015).